



LE RETOUR DES ROIS D'IRAN

LE JOUR OÙ J'AI FÊTÉ MES 40 ANS À TÉHÉRAN

Mise en scène / BÉNÉDICTE CHEMULESEAU
Création sonore et musicale / CHRISTOPHE MONICA
Aide à l'écriture et dramaturgie / SYLVIE FAYRE
Montage vidéo et création affiche / JULIE CHAFFORT
Création Lumière / DAVID MASTRETTA

Écriture et récit / OLIVIER VILLANOVE

Production / L'AGENCE DE GÉOGRAPHIE AFFECTIVE
Coproduction / FESTIVAL RUMELURS URBAINES (Avec le soutien de la DRAC -
Ile de France) / EN RÉSIDENCE AU FESTIVAL RUMELURS URBAINES -
COLOMBES (92) / CENTRE JEAN VILAR - CHAMPIGNY SUR MARNE (94)
Séances / RAJAR / INSTITUT FRANÇAIS POUR LA RÉSIDENCE "HORS-LES-MURS" EN IRAN

RP LICENCE DIFFUSION PUBLIQUE DE SPÉCIFICI.TES - 2 406 009

intention

*« Un voyage se passe de motifs. Il ne tarde pas à prouver qu'il se suffit à lui-même.
On croit qu'on va faire un voyage, mais bientôt, c'est le voyage qui vous fait, ou vous défait. »
L'usage du monde de Nicolas Bouvier (1963)*

Au delà du pays diabolisé et des représentations étroites que nous en avons, je me rends compte qu'en parlant de l'Iran, c'est d'un point de vue sur le monde dont il est question. Bien sûr on parle de religion, du nucléaire, du pétrole et de tous les enjeux géopolitiques qui secouent aujourd'hui notre planète, mais c'est aussi de culture dont il est question. Un héritage invisible mais présent dans notre quotidien.

Pour découvrir l'Iran d'aujourd'hui, je vous invite dans la perse d'hier.

En ma qualité de conteur, je fais le choix de mélanger mon récit de voyage écrit quotidiennement en Iran à l'épopée nationale, *Le livre des rois*. L'auteur Ferdowsi y raconte la fondation de l'empire Perse. Tous les iraniens connaissent cette oeuvre. Sans elle, l'Iran, sa langue et sa culture aurait disparu.

Je trouve ma place pour raconter mon histoire, celle d'un Iran d'aujourd'hui, celle d'un étranger sur un territoire où tout lui est inconnu. Ainsi, à travers ce récit initiatique, je partage mes ressentis, émotions, expériences. Le sous-titre questionne la simple possibilité de faire la fête à Téhéran. C'est d'un Iran heureux dont je souhaite aussi parler. Les iraniens sont un peuple joyeux. Cette réflexion interroge plus globalement la question des préjugés que nous pouvons avoir sur ce pays.

*Pendant 1 heure 15, nous nous laissons transporter entre l'Iran moderne et la Perse d'antan et à ma grande surprise, cela coule de source. Tous les thèmes auront été évoqués sans tabous et sans préjugés au travers des rencontres avec des personnages qui auront marqué le séjour de l'artiste. On parle de religion, du voile, des interdits, de répression, mais aussi de la quête de liberté. Petit à petit, j'oublie mes a priori et me prends d'affection pour ce pays, pour ses paysages et ses habitants que me fait découvrir le conteur et je comprends finalement sa fascination pour l'Iran, en dépit des contradictions que l'on ne connaît que trop bien. Un voyage dans lequel on ne regrette pas de se laisser embarquer.
Revue du festival Rumeurs Urbaines - Colombes (92) - octobre 2015.*





Sylvie Faivre, dramaturge, a accompagné l'écriture, les choix de textes, le montage, le passage du récit au témoignage. Ils se mélangent, entre une réalité et une fiction. Les pistes se brouillent. Est-ce le journal de bord ? Est-ce l'épopée ? Dans une forme épurée et exigeante, dans une adresse directe, l'écriture évolue entre une tradition orale ancestrale et contemporaine. Le travail du conteur s'impose ici et trouve toute sa valeur : donner à voir, entendre, ressentir pour avoir finalement l'impression d'y être.

Bénédicte Chevallereau, metteuse en scène, a accompagné les choix de mise en scène : travailler sur le point de vue, la manière de rentrer en dialogue avec le spectateur, faire naître des images sur le plateau à partir des mots, du corps, de la mise en espace et de la scénographie.

Christophe Modica, musicien, créateur sonore, s'attache à montrer dans les sons choisis et collectés sur place un Iran contrasté, en prise entre traditions et contemporanéité. Le son offre une narration sensible et une plongée dans le pays. Comment ouvrir sur une écoute ? (Pour ne pas dire un regard).

Julie Chaffort, vidéaste, offre son regard et son expertise pour faire parler les images. En ouverture, avec un pico (vidéo projecteur de poche), une vidéo nous plonge tout de suite dans une réalité étonnante. Les images sont puissantes et fortes. Elles ont le pouvoir d'écraser un imaginaire. Dans cette proposition, la vidéo chasse les préjugés que l'on peut avoir. Ainsi, nous partons tous sur une même base. Partir d'images réelles pour se faire ensuite en tant que spectateur ses propres représentations. En contraste ou en décalage, les vidéos trouveront leur autonomie pour raconter à leur tour et participer au récit global.

Clovis Chatelain et Marion Bourdil, scénographie, ont travaillé sur la version rue, espace public, naturel et improbable. Sur l'espace de jeu, il y a une table, une chaise, une lampe, un ordinateur. C'est l'espace pour le journal de bord. Le tapis pour raconter *Le Livre des Rois* et un drap suspendu pour projeter les images du picoprojecteur de poche. La lumière est celle de phares de voiture posés à même le sol où intégrer dans le lieu. Au final, le spectateur se retrouve face à une installation simple et adaptable. Il se retrouve plongé dans le petit théâtre du conteur voyageur. A l'image de la création iranienne non officielle, le spectacle se monte et se démonte rapidement.



« Remonter le cours d'un voyage en Iran, rencontrer les rois persans et se retrouver dans le petit théâtre du conteur-voyageur. A savourer, un récit pimenté d'éclats sonores, visuels et poétiques. Le projet initial d'Olivier est ambitieux : mélanger son récit de vie en Iran au Livre des rois de Ferdowsi, un poème épique, retraçant la destinée de l'Iran depuis la création du monde jusqu'à l'invasion arabe. Autrement dit, mêler étroitement l'épopée nationale iranienne à l'histoire intime de l'auteur-conteur. J'ai été touchée par la sensibilité à fleur de peau d'Olivier Villanove, son sens de l'humour et de l'autodérision et sa capacité à incarner de multiples personnages. On ressort avec deux envies : voyager en Iran pour découvrir par soi-même les richesses de la civilisation persane, et à défaut d'un tel périple, se lancer dans la lecture — plus casanière et moins onéreuse — du Livre des rois, véritable fontaine à histoires qui semble regorger d'aventures romanesques. Ne serait-ce que pour cette invitation au voyage, réel ou simplement littéraire, le spectacle d'Olivier Villanove mérite le détour. »
Cristina Marino, Le Monde, 27.11.2015

condition

Ce spectacle peut se jouer en théâtre mais aussi dans des espaces non dédiés à accueillir un spectacle. Il peut se jouer en intérieur comme en extérieur. Dans des espaces publics, en espace naturel, chez l'habitant, des lieux insolites comme une usine désaffectée, la salle du conseil municipal, un garage, un toit...

A l'image de la création iranienne non officielle, le spectacle se monte et se démonte rapidement.

En extérieur, toute la technique est autonome. La projection vidéo, la sonorisation et la lumière sont sur batterie.

Tout public dès 12 ans. Durée : 1 heure 15.

Déplacement : 1 à 2 personnes au départ de Bordeaux.

contact

Tournée/diffusion : Marina Betz.

06/10/09/55/43

Production/administration : Tania Douzet.

06/89/64/38/19

Mail : geoaffective@gmail.com

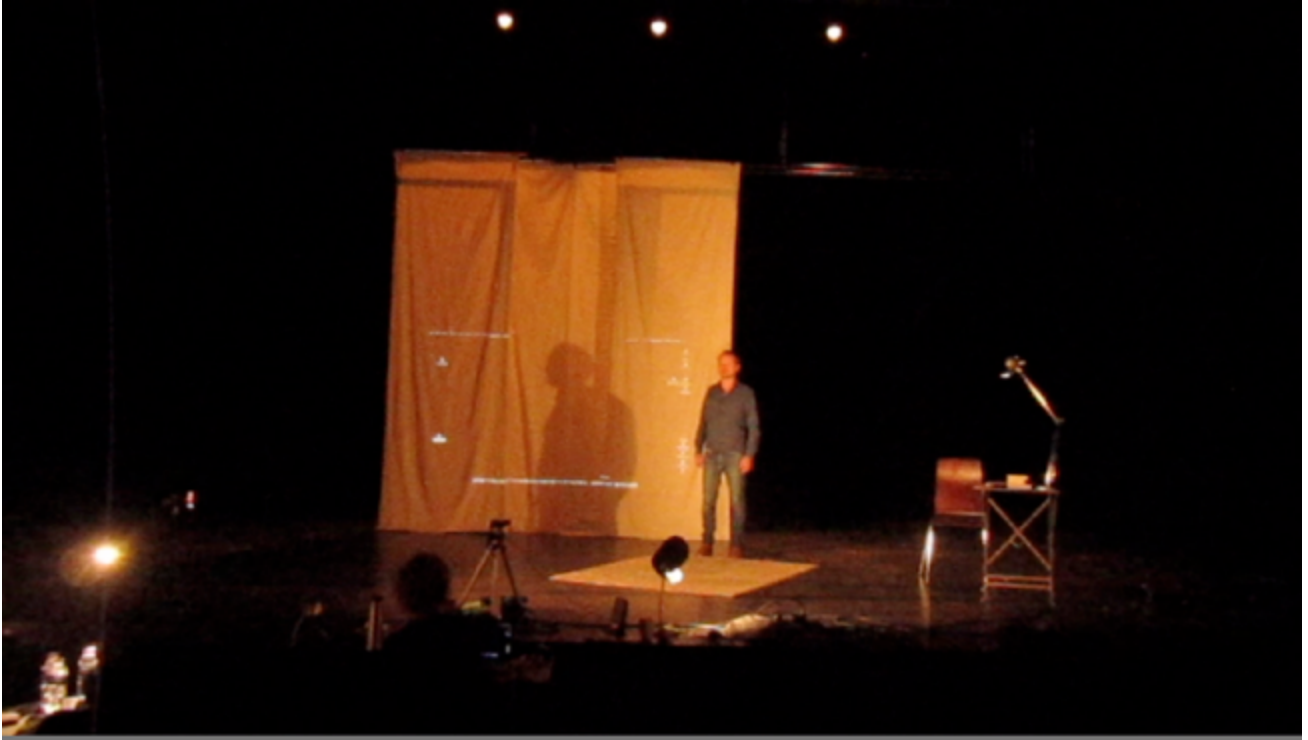
Site internet : <http://www.geographieaffective.fr>

Version théâtre.

Le spectacle se joue dans des théâtres dans un format classique.

Un technicien est nécessaire pour l'implantation lumière.

Olivier Villanove continue de piloter le son et la vidéo depuis la scène. C'est le principe du petit théâtre voyageur.



Version espace intérieur non dédié

Le spectacle se joue dans des lieux intérieurs comme des cafés, appartements, salles de mariage, grenier, cave, conseil municipal, salle des fêtes. Un technicien n'est pas nécessaire mais une aide sur place est demandée pour l'installation. Olivier Villanove adapte son matériel à l'endroit.



Version Extérieur.

Le spectacle se joue dans des espaces extérieurs comme un jardin public, une cour, un espace péri-urbain, un lieu avec une vue imprenable, un bord de lac, un bois, une esplanade.

La seule contrainte sera de veiller à trouver un endroit à l'abri des nuisances sonores et visuel.

Un accompagnateur est nécessaire pour l'installation et l'accueil public.



En préambule du spectacle, il est possible d'inviter le public à venir partager un pique-nique avant la représentation. Quand le samovar est prêt, tout le monde s'installe sur les tapis, déguste un loukoum à la pistache en buvant un thé. Le spectacle peut commencer.

